

bien des larmes sont versées. Qu'il fait bon au cœur chrétien se rappeler les souffrances qu'il a coûté à son Dieu !

Mais les locomotives soufflent à pleins poulmons ; comme elles ne participent en rien à nos joies saintes et à notre bonheur elles ordonnent sans pitié un départ que nous aurions voulu retarder indéfiniment. Nous leur pardonnons facilement ses précipitations, en songeant au service rapide et régulier qu'elles nous avaient donné jusque-là. Nous partîmes donc en répétant tous et du fond du cœur : Oui, c'était très beau.

Le Révérend Monsieur Luche venait de dire : nous reviendrons certainement l'an prochain ; le Père Dozois, supérieur du Cap, venait, lui aussi de dire un sincère *au revoir*, et je crois pouvoir dire après une journée si bien remplie, après un si vrai pèlerinage : nous accomplirons la promesse du Sulpicien et nous nous rendrons à l'invitation de l'Oblat, c'était trop beau. Je termine par ces mots qui sont l'expression d'une profonde conviction : s'il se trouve quelqu'un dans notre pays qui ait des doutes touchant les volontés de la Vierge au sujet de son pèlerinage au Cap de la Madeleine, qu'il aille au sanctuaire de la Vierge couronnée ; qu'il regarde et qu'il prie et ses doutes seront dissipés. Merci aux Messieurs de St-Sulpice pour nous avoir conduit au Cap ; merci aux Pères Oblats pour nous avoir si bien reçus au Cap.

Un pèlerin.

La chronique, elle, dit à son tour un gros merci à ce *pieux pèlerin* et à tous les pèlerins du mois de juin.

Notre-Dame du Cap, priez pour nous !

---